

## Portrait

Jean-Luc Bertini/Pasco



# La fibre spirituelle

## Audrey Fella

Historienne et essayiste

Elle parle avec retenue, comme s'il lui fallait surmonter une certaine pudeur. « D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu une fibre spirituelle, un lien avec l'Univers », sourit Audrey Fella, un rien mystérieuse. L'historienne et essayiste de 45 ans fait en effet remonter son intérêt pour les spiritualités à son enfance niçoise – dans sa famille chrétienne non pratiquante, on aimait parler de traditions et de mythologies – et à son adolescence secrètement rebelle. « Je ne pouvais me résoudre à ce monde matérialiste qui étouffe les aspirations spirituelles et je sentais que la vie pouvait promettre plus que le fait de se marier, d'avoir des enfants et un métier passionnant ! », se souvient-elle.

Cette quête ne la quittera plus. Si bien qu'après avoir coordonné le Dictionnaire des femmes mystiques,

à la demande des Éditions Robert Laffont, avec 80 auteurs des cinq grandes traditions, elle a publié au printemps 2020 une enquête sur les femmes chamanes. « J'avais des a priori sur certains aspects folkloriques du chamanisme et sur ses récupérations en développement personnel, explique-t-elle. Mais j'ai vite appris à distinguer le chamanisme traditionnel du néo-chamanisme. »

Après avoir vécu deux cérémonies chamaniques dans le cadre

du Festival de Genac (Charente) de 2018 – dont l'une, sous un tipi, avec une médecin algonquine –, Audrey Fella s'étonne de faire des rêves importants qui lui laissent l'impression d'un « nettoyage en profondeur dans mon corps, ma psyché et mon esprit ». « C'est physiquement que j'ai compris cela, insiste-t-elle, et non mentalement comme c'était le cas auparavant. »

Désireuse d'en savoir plus sur ces traditions, elle rencontre des

femmes chamanes en France en participant à leurs stages : « Chants et peintures de sable » inspirés des Navajos avec Lorenza Garcia ; « Diète de rose » en Vendée avec Myriam Beaugendre qui se réclame du chamanisme amazonien ; rituel mongol avec Brigitte Pietrzak ; avec Corine Sombrun dont l'initiation en Mongolie a été adaptée dans le film « Un monde plus grand » (2019)...

Au cours de ce stage, lorsqu'il lui est demandé de déposer une in-

## Son inspiration.

### Hildegarde de Bingen, la visionnaire

« Les femmes en quête d'absolu sur lesquelles j'ai travaillé, telles Hildegarde de Bingen, Ety Hillesum ou Christiane Singer, invitent à comprendre le sens de notre existence et encouragent à vivre en accord avec sa part divine, afin de participer au ressourcement

du monde, explique Audrey Fella. Hildegarde de Bingen (1098-1179) est celle qui m'a le plus marquée par ses visions, sa musique et sa connaissance de la nature. Sa vie et son œuvre m'ont aidée à comprendre combien la mystique est un authentique mode de

connaissance de l'absolu, capable de transfigurer la condition humaine. Habitée par la "lumière divine", elle a expérimenté une transformation de tout son être, modifiant son rapport au monde. Elle a saisi que "tout est lié" dans l'Univers. »

Après avoir dirigé un « dictionnaire des femmes mystiques », de Mélusine à Hildegarde de Bingen, cette historienne en quête de spirituel publie un ouvrage sur les femmes chamanes.

tention personnelle, Audrey Fella confie son désir d'enfant, à un âge où les chances d'une maternité deviennent aléatoires. « Ces femmes chamanes m'ont aidée à revenir en moi, à écouter ma voix intérieure, à dépasser mes peurs... Elles m'ont guidée sur le chemin d'une maternité spirituelle », raconte-t-elle avec émotion.

Ces expériences qu'elle qualifie de « guérissantes et transformatrices » lui ont permis d'unifier sa vie. Elle qui, après son bac, avait d'abord opté pour un Deug math-physique, en vue de passer le concours de l'École Louis-Lumière pour devenir réalisatrice. Concours qu'elle avait finalement renoncé à passer pour s'inscrire à la Sorbonne, en « maîtrise de cinéma, option scénario », avant de travailler trois ans comme assistante de Frédéric Lopez, alors présentateur sur France 2 de l'émission « Comme au cinéma ».

Après la sortie de son premier livre sur Mélusine, une fée issue de l'univers chevaleresque, Audrey Fella, à tout juste 30 ans, s'était sentie « propulsée » dans l'écriture d'autres essais sur le « féminin sacré », selon son expression (1). Elle s'inscrit en sciences historiques et religieuses à l'École pratique des hautes études (EPHE), pour « légitimer » ses recherches.

En 2009, alors que la visionnaire Hildegarde de Bingen est encore peu connue du grand public (le pape Benoît XVI la reconnaîtra docteur de l'Église en 2012), elle lui consacre un ouvrage, convaincue, comme elle, que le monde et l'homme, le corps et l'âme, la nature et le salut, sont interdépendants et qu'une unité divine régit tout le cosmos. Par son livre sur les femmes chamanes qui a « fusionné » avec sa quête personnelle – « comme une enquête de soi », résume-t-elle joliment –, Audrey Fella affirme avoir été transformée en profondeur. Et si elle n'est pas tombée enceinte, elle est tombée « en gratitude pour la Vie ».

Claire Lesegretain

(1) Mélusine et l'éternel féminin, Dervy, 2006. Les Femmes mystiques. Histoire et dictionnaire, coll. « Bouquins », Robert Laffont, 2013. Femmes en quête d'absolu, Albin Michel (La Croix du 20 mars 2016). Femmes chamanes, Mama Éd., 312 p., 25 €.